

Le Courrier des Anges

Revue de l'Œuvre des Saints Anges

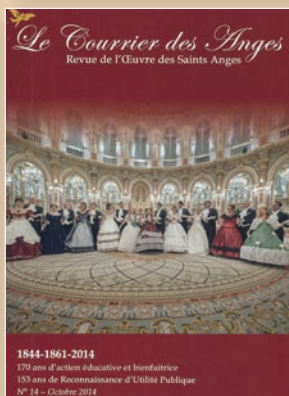
1844-1861-2023



179 ans d'action éducative et bienfaitrice,
162 ans de Reconnaissance d'Utilité Publique

N°23 - Mars 2023

2023 Année Napoléon III





Éditorial

Un nouveau départ s'annonce pour l'Œuvre des Saints Anges avec de nombreux projets ambitieux, notamment la mise en place d'une publication semestrielle de notre revue, le Courrier des Anges®, qui fête cette année la parution de son vingt-troisième numéro. Notre équipe éditoriale s'efforcera de présenter des contenus variés à nos fidèles amis et bienfaiteurs et poursuivra l'effort de communication pour faire connaître au plus grand nombre nos manifestations de bienfaisance et nos programmes en faveur des enfants et des jeunes.

Pour le premier des deux numéros que comptera *Le Courrier des Anges* cette année, nous avons décidé de laisser une place importante aux échos de la presse écrite. Il faut dire que l'Œuvre des Saints Anges a été spécialement gâtée en 2022.

Gautier Battistella, journaliste au *Figaro Magazine*, nous a réservé six pages dans l'édition du week-end de Noël. Sa plume élégante rend honneur à nos actions et invite à découvrir notre Bal Impérial, « le plus secret du monde ».

Notre amie Liliana Cavallero, véritable relais dans la Péninsule ibérique, a également rédigé un bel article dans le journal espagnol *Luna y Sol*.

Enfin, nous remercions chaleureusement le si fidèle Claudio Emilio Pompilio Quevedo pour l'écriture et la publication en ligne d'un numéro spécial de la revue vénézuélienne *Suroeste* à l'occasion de chacun de nos bals.

Gageons que ces écrits donneront aux lecteurs l'envie d'assister le samedi 25 mars au Bal Vénitien de Paris® et de célébrer l'Année Napoléon III, à l'occasion du prochain Bal Impérial®, le samedi 25 novembre 2023.

Pierre-Michel Berillon

Le Courrier des Anges

est édité par l'Œuvre des Saints Anges.
Institution laïque de bienfaisance
fondée en 1844, l'Œuvre des Saints
Anges fut reconnue d'utilité publique
par décret impérial de Napoléon III
en date du 25 décembre 1861.

Siège social

8, rue de Vouillé
75015 Paris - France

Adresse postale et de gestion

c/o Baronne de Saint Didier
5 rue de Sontay
75116 Paris-France

Téléphone

+ 33 (0) 1 75 57 46 55

Courriel : osa4461@sfr.fr

Site

<http://oeuvre-des-saints-anges.org/>

  @oeuvredessaintsanges

Directrice de la publication

Maria Elena Amé de Saint Didier
de Narbonne Lara

Rédacteur en chef

Pierre-Michel Berillon

Comité de rédaction

Anne-Béatrice Muller,
Karine Taltavull et Danielle Weisbein

Photographes

Martine et Thierry Moisan,
Jean-Alexandre Degant,
Marie-France Ledieu,
Paul-Jean Marchand,
Jacqueline Vigouroux.

Photo de couverture

Martine et Thierry Moisan

Conception graphique

Laëtitia Belot

Imprimé par Atimco

ISSN 1631 – 7297

© Œuvre des Saints Anges

Les opinions énoncées dans la présente
publication n'engagent que les auteurs



Sommaire

ÉDITORIAL 3

LE COURRIER DES ANGES

Le mot de la Présidente 5

L'ŒUVRE DES SAINTS ANGES

De 1844 à nos jours. 6

PROGRAMME EN FAVEUR DES ENFANTS

Ateliers et visites contées 11

LES RENDEZ-VOUS DU LUNDI

Les auteurs 14

Les dîners au Café de la Paix..... 15

LES GALAS DE CHARITÉ

Le Bal Impérial du 26 novembre 2022 18

LA REVUE DE PRESSE

Le Figaro Magazine..... 24

Luna y Sol 30

Suroeste 32



Le mot de la Présidente

L'année 2022 marquera l'histoire de l'Œuvre des Saints Anges parce que, grâce à Dieu et à la Justice française, après 24 ans de lutte, nous avons pu récupérer libre d'occupants notre fief historique de la rue de Vouillé, notre siège social depuis 1886 : le jeudi 23 septembre 2022 nous ont été officiellement remises les clefs de notre ensemble immobilier.

En effet, l'action initiée le 30 juillet 2013 par l'occupant contre l'Œuvre des Saints Anges, son bienfaiteur, s'est soldée par sa condamnation à libérer les lieux, à nous payer une indemnité d'occupation à partir du 1^{er} septembre 2010 et à nous indemniser pour la destruction du buste de la baronne de Saint Didier datant de 1897. Hélas ! Comme il fallait s'y attendre, pour ne pas s'acquitter de l'indemnité d'occupation, l'occupant s'est déclaré en faillite. Nous ne pourrions pas récupérer l'intégralité de notre créance, mais le plus important est notre siège social : 3000 m² bâtis sur un terrain de 2600 m² dans le XV^e arrondissement de Paris.

Nous regrettons seulement qu'aucun accord équitable n'ait pu voir le jour à cause des prétentions de l'occupant, lequel s'est toujours considéré comme au-dessus de tout et n'a jamais accepté d'être désavoué par la Justice saisie à son initiative.

Tout au long de ces 24 ans de lutte et malgré les difficultés, nous avons fait face. Nos manifestations de bienfaisance nous ont permis de financer une partie des frais et de garder le lien avec nos nombreux amis et bienfaiteurs. La presse française et étrangère s'est toujours fait l'écho de ces événements, mais le succès de ces manifestations dépend de vous tous. Nous espérons vous voir nombreux lors du Bal Vénitien du 25 mars et lors du Bal Impérial du samedi 25 novembre 2023.

Les Anges ont besoin de vous !

Maria Elena de Saint Didier

L'Œuvre des Saints Anges

De 1844 à nos jours

L'Œuvre des Saints Anges est une institution laïque de bienfaisance fondée en 1844 et reconnue d'utilité publique en 1861 par décret impérial de Napoléon III signé le 25 décembre 1861 au Palais des Tuileries. L'Œuvre est présidée depuis le 31 mars 1999 par María Elena Amé de Saint Didier de Narbonne Lara.

L'association fut fondée par des laïcs, en majorité catholiques, afin de recueillir de petites filles pauvres, orphelines ou délaissées. Le but de l'institution était de les éduquer, de les instruire et de les intégrer au monde du travail. Conformément aux statuts, outre son devoir d'assistance et d'éducation, l'Œuvre se devait d'assurer à ses protégées instruction et formation, travail convenable, hébergement en cas de chômage et patronage à vie.

Dès sa fondation et jusqu'en 1970, l'Œuvre fut toujours présidée par des femmes. D'ailleurs, les statuts de 1861 et de 1925 prévoyaient un conseil d'administration, composé de femmes, et un comité consultatif, composé d'hommes. Les femmes étant, à l'époque, juridiquement incapables de représenter l'association en justice et dans tous les actes de la vie civile, c'était le président du comité consultatif qui représentait l'institution ; cette situation a perduré jusqu'en 1961. En revanche, à partir de cette date, le représentant de l'association a toujours été la présidente ou le président du conseil d'administration, et cela malgré les dispositions des statuts de 1961.

La découverte, dans les caves du 8, rue de Vouillé, de quatre plaques de marbre noir en souvenir et en reconnaissance des bienfaiteurs, dont l'une est étrangement gravée des deux côtés, nous a permis de constater que la romancière George Sand avait raison lorsqu'elle affirme, dans une lettre adressée à Alexandre Dumas père, que la fondatrice de l'Œuvre est Mme Tisserand. Pourtant, ce nom n'apparaît nulle part dans les documents officiels faisant foi. Selon le *Manuel des œuvres et institutions religieuses et charitables* de 1867 et le *Paris charitable et bienfaisant* de 1912, publié par l'Office central des œuvres de bienfaisance avec préface du comte d'Haussonville, de l'Académie française, la fondatrice est la baronne Dubois. Ces plaques comblent une lacune, puisqu'elles nous apprennent que, immédiatement après la fondation par Mme Tisserand, l'Œuvre des Saints Anges fut suc-

cessivement présidée par Mme Manuel et par la baronne Dubois. D'autre part, selon les statuts de 1861, les statuts de 1925, l'acte d'achat du terrain de la rue de Vouillé en 1886, l'acte de division et de vente de 1967 et les procès-verbaux des Assemblées générales de 1970 et de 1999, se sont succédé à la tête de l'Œuvre des Saints Anges, la vicomtesse de Gontaut-Biron, la baronne Louise Amé de Saint Didier, Mme G. Salmon, la baronne Maria del Carmen de Vaufreland, Maître Maurice Pasteau et la baronne Maria Elena Amé de Saint Didier de Narbonne Lara. Parmi les présidents du Comité consultatif, ces documents ainsi que *Le Courrier des Anges*, mentionnent M. R. Magnier, M. Jules Bocquet, le baron Armand Amé de Saint Didier, M. Marcel Lavesvre et Mme Danielle Weisbein.

Comme il était d'usage à l'époque, plusieurs congrégations ont été successivement engagées par l'Œuvre pour s'occuper du quotidien et de l'éducation des orphelines, sous la direction des autorités de l'Œuvre des Saints Anges ; à titre d'exemple « le traité », véritable contrat de travail, datant de 1862, signé par l'Œuvre des Saints Anges et la congrégation des Sœurs de la Sagesse.



En 1861, l'Œuvre assurait déjà l'hébergement, l'éducation et la formation de 80 petites filles. Le 25 décembre de cette même année, pour récompenser ces actions répondant aux préoccupations sociales et humanitaires de Napoléon III et de son épouse, l'Impératrice Eugénie, l'Empereur signait au Palais des Tuileries, le décret impérial reconnaissant l'Œuvre des Saints Anges comme établissement d'utilité publique.



C'est ainsi que l'action de l'Œuvre atteint son apogée sous la présidence de la baronne Louise Amé de Saint Didier. Établie d'abord passage Dulac, l'Œuvre achète en 1886 un terrain de 3336 m², sis rue de Vouillé, pour faire construire son nouvel orphelinat. Ces nouveaux locaux permettent à l'Œuvre d'améliorer et de développer son action en faveur des jeunes filles pauvres, orphelines ou délaissées.

Le 4 mai 1897, le terrible incendie du Bazar de la Charité frappe durement l'institution. Plusieurs bénévoles périssent brûlées vives alors qu'elles vendaient pour l'orphelinat des Saints Anges, au comptoir n° 17, dans le cadre de ce grand rassemblement annuel des œuvres de bienfaisance. Ce fut le cas de la Présidente, la baronne douairière de Saint Didier (81 ans), de sa nièce, la baronne Maurice de Saint Didier (39 ans), de Mme Edmée Legrand (63 ans) et de Mlle Elodie van Burveliet (20 ans). D'autres membres de l'Œuvre furent gravement brûlés. Un Mémorial élevé par souscription populaire à l'endroit même de la tragédie, aujourd'hui classé monument historique, perpétue le souvenir de toutes les victimes. Le Mémorial du Bazar de la Charité est toujours propriété de l'association qui réunit les descendants des victimes.



Malgré la tragédie de l'incendie du Bazar de la Charité, l'Œuvre des Saints Anges poursuit son évolution et continue son action d'assistance et d'éducation dans la droite ligne de ses fondateurs. En 1961, les statuts sont modifiés et l'orphelinat est transformé en école avec internat. En 1967, les bâtiments de la rue de Vouillé devenus vétustes, le terrain est divisé en deux lots : le plus petit, portant le n° 2, est vendu à une société civile immobilière. Celle-ci, comme prix de la vente devait démolir les bâtiments de l'orphelinat, construire une école avec internat sur le lot n° 1 et livrer des locaux au rez-de-chaussée et au sous-sol dans le bâtiment A, à construire sur le lot n° 2. Cet ensemble immobilier sis 8, rue de Vouillé, Paris XV^e, est toujours propriété de l'Œuvre des Saints Anges.

L'école avec internat de l'Œuvre des Saints Anges du 8, rue de Vouillé, inaugurée en 1970, subsiste jusqu'à la signature, en 1982, d'un contrat de commodat avec une AEP (Association d'éducation populaire).



Or, à partir de 1975 s'amorce le déclin progressif de l'Œuvre des Saints Anges. Fin 1998, elle est sur le point d'être dissoute et de voir ses biens spoliés. Du reste, l'ensemble immobilier de la rue de Vouillé, objet de nombreuses convoitises, est le seul bien immobilier qui demeure dans son patrimoine, sauvé « in extremis » en 1999 suite à l'action menée par les nouvelles autorités de l'Œuvre.

Une lente agonie avait commencé en 1982, avec le contrat de commodat ou prêt à usage gratuit, d'une durée de 10 ans, signé avec une AEP. Ce contrat, résilié en bonne et due forme en 2009, privait l'Œuvre des Saints Anges de l'usage de son siège social et des locaux pourtant indispensables pour se réunir, pour travailler et pour conserver ses archives.

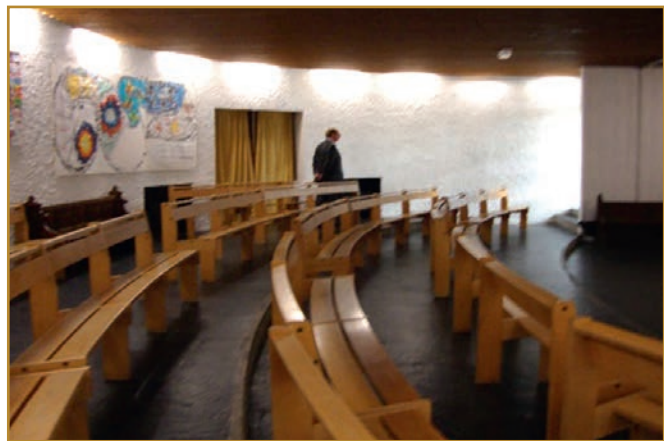
En s'installant dans l'ensemble immobilier du 8, rue de Vouillé, l'Association d'éducation populaire prit le nom figurant depuis 1970 sur le frontispice du 8, rue de Vouillé, « École Les Saints Anges », bien qu'il s'agisse d'une entité juridique sans lien avec l'Œuvre des Saints Anges. Ladite AEP devint en janvier 1998, l'OGEC Ecole les Saints Anges (Organisme de gestion de l'Enseignement Catholique Ecole les Saints Anges).



Ce processus se poursuivait avec le transfert partiel d'actif sans contrepartie financière de l'immense propriété sise 117, avenue Victor-Hugo, Paris XVI^e, à la paroisse Saint-Honoré d'Eylau. La donation de l'ensemble immobilier de la rue de Vouillé à l'Œuvre de Saint-Nicolas et l'utilisation des avoirs pour payer les frais de la donation porteraient le coup fatal devant entraîner la mort de l'Œuvre des Saints Anges. Sans qu'aucune décision du Conseil d'administration ou de l'Assemblée générale ne décide la dissolution de l'Œuvre des Saints Anges, un « liquidateur » avait été désigné et avait installé ses bureaux au 76, rue des Saints Pères, Paris VI^e.

Le transfert partiel d'actif sans contrepartie financière, mais aussi le projet de donation et la dissolution de l'Œuvre des Saints Anges, avaient été décidés par des membres autoproclamés, n'ayant jamais acquitté de cotisation et dont la plupart avaient été proposés par le bénéficiaire de ce transfert.

Toutefois, à partir du 31 mars 1999, les efforts de la nouvelle équipe, présidée par Maria Elena de Saint Didier, sont dirigés vers des objectifs prioritaires, tels que le res-



pect des obligations statutaires, le recrutement de nouveaux membres, la sauvegarde du patrimoine, le financement de l'Œuvre et le lancement d'actions en faveur des enfants et des jeunes. Dès septembre 1999, un programme éducatif et culturel est mis en œuvre en direction des enfants des centres de loisirs de la Ville de Paris. En février 2000, est lancé un programme de parrainage de jeunes talents francophones.

En juin 2001 est créé un groupe de travail présidé par un membre du Comité consultatif, professeur en pédiatrie. Ce groupe de travail a pour mission d'examiner les modalités de mise en œuvre d'un programme destiné aux enfants handicapés et la faisabilité de la création d'un centre médico-éducatif pour des jeunes porteurs de handicaps. Ce projet, très avancé et soutenu par les autorités, ne trouve pas de concrétisation en raison de l'incertitude quant à la date de récupération libre d'occupants de l'ensemble immobilier de la rue de Vouillé, siège social de l'association depuis 1886.



D'ailleurs, faute de locaux et de secrétariat, l'Œuvre des Saints Anges a dû créer une adresse de gestion au domicile de la présidente et tenir toutes ses réunions de travail ou statutaires dans des locaux loués ou prêtés pour l'occasion. Quant au programme en faveur des enfants, il a pu être mis en œuvre, grâce au dévouement d'un groupe de bénévoles, en partenariat avec les musées parisiens et les centres de loisirs de la Ville de Paris.

Fidèle au souvenir des fondateurs, l'Œuvre des Saints Anges poursuit ainsi depuis 179 ans son action éducative et bienfaitrice, malgré les nombreux écueils rencontrés. Toujours avec la même énergie et conviction, les autorités

de l'institution maintiennent la défense de ce qui reste du patrimoine constitué par ceux qui les ont précédés.

Conformément au jugement du TGI du 14 novembre 2017, confirmé par l'arrêt de la Cour d'Appel de Paris du 15 mai 2020 et par l'arrêt de la Cour de Cassation du 22 septembre 2021, l'action initiée le 30 juillet 2013 par l'OGEC contre l'Œuvre des Saints Anges, son bienfaiteur, s'est soldée par la condamnation de l'OGEC à libérer les lieux, à payer au propriétaire une indemnité d'occupation à partir du 1^{er} septembre 2010 et à indemniser l'Œuvre des Saints Anges pour la disparition du buste de la baronne de Saint Didier datant de 1897.

Suite au commandement de quitter les lieux délivré par huissier le 11 mars 2022, l'occupant sans droit ni titre, désormais en faillite, a fini par quitter l'ensemble immobilier la veille de l'expulsion prévue avec le concours de la force publique. Les clés de l'ensemble immobilier du 8 rue de Vouillé Paris XV^e ont été officiellement remises à Mme de Saint Didier le jeudi 23 septembre 2022.

Après plus de 20 ans de procédures diverses, la plupart initiées par l'OGEC, l'Œuvre des Saints Anges a pu enfin récupérer son siège social libre d'occupants. Les autorités de l'Œuvre avaient décidé d'y installer un centre médico-éducatif pour de jeunes porteurs de handicap. Elles comptaient pour lancer ce projet, conçu en 2001, sur le recouvrement de sommes dues par l'occupant au titre de l'indemnité d'occupation. Hélas ! Pour ne pas payer les sommes dues, estimées par l'expert immobilier désigné par le tribunal à plus de 5 millions d'euros, l'OGEC s'est mis en faillite. De ce fait, l'Œuvre se verra contrainte d'abandonner ce projet et de vendre l'ensemble immobilier pour installer ailleurs son siège social. Ce nouveau départ permettra toutefois à l'Œuvre des Saints Anges de poursuivre et de développer ses programmes éducatifs et culturels dans de meilleures conditions et de lancer un ambitieux programme de bourses.

Ne disposant encore d'aucun revenu à part les cotisations des membres et quelques dons, l'Œuvre des Saints Anges® organise des manifestations caritatives, rendez-vous littéraires, galas, bals, visites et voyages. Les bénéfices, maigres et incertains, de ces manifestations lui permettent non seulement de développer ses programmes éducatifs et culturels en faveur des enfants, mais aussi de faire face notamment aux taxes et primes d'assurance de son siège social.



Ces événements caritatifs sont un moyen efficace de faire connaître l'institution, de récolter des fonds et de recruter de nouveaux membres, mais aussi de resserrer les liens d'amitié qui se sont tissés autour de l'Œuvre des Saints Anges, devenue, au fil du temps, une grande famille. *Le Courrier des Anges*, dont le premier numéro parut en 2001, témoigne de ces rencontres par la magie de la photo. De même, depuis le gala d'octobre 2000, les médias français et étrangers se font régulièrement l'écho de ces soirées caritatives.

C'est l'Empereur Napoléon III qui, en 1861, par décret impérial, avait accordé la reconnaissance d'utilité publique à l'Œuvre des Saints Anges. Pour lui rendre hommage, un gala de bienfaisance est organisé chaque année dans les magnifiques salons Second Empire du Grand Hôtel, inauguré en 1862 par l'Impératrice Eugénie. Le Bal Impérial est un des plus beaux événements parisiens et attire un public nombreux et des personnalités du monde entier, heureux d'y participer et de soutenir une institution de bienfaisance française qui depuis 179 ans poursuit sans relâche son action éducative et bienfaitrice.



Sources

Pour consulter les sources ayant permis de rédiger cet article, nous vous invitons à visiter le site officiel de l'Œuvre des Saints Anges :

<http://oeuvre-des-saints-anges.org/>

Vous y trouverez les documents suivants :

- ✎ Statuts de 1861 et décret impérial de reconnaissance d'utilité publique du 25 décembre 1861 publiés au Bulletin des lois N° 790 datant de 1861.
- ✎ Statuts de 1925 et décret du 11 novembre 1925, approuvant les statuts, publiés au JORF en 1925.
- ✎ Statuts de 1961 et décret du 8 mai 1961 approuvant les statuts, publiés au JORF le 14 mai 1961 - 4392. Lois et décrets (version papier numérisée) n° 0114 du 14/05/1961.
- ✎ Statuts de 2017 et arrêté du 3 juillet 2017, approuvant les statuts, publiés au JORF n° 0161 du 11 juillet 2017.
- ✎ Jugement du Tribunal de Grande Instance de Paris, en date du 14 novembre 2017.
- ✎ Arrêt de la Cour d'Appel de Paris du 15 mai 2020 confirmatif du jugement du Tribunal de grande instance.
- ✎ Arrêt de la Cour de Cassation en date du 22 septembre 2021 rejetant le pourvoi interjeté par l'OGEC.
- ✎ « Manuel des œuvres et institutions religieuses et charitables de Paris », 1867, pages 94 et 95.
- ✎ « Paris charitable et bienfaisant », 1912, publié par l'Office central des œuvres de bienfaisance, préface du comte d'Haussonville de l'Académie française.
- ✎ Traité, contrat de travail, entre l'Œuvre des Saints Anges et la Congrégation des Filles de la Sagesse datant de 1862.
- ✎ Un article datant de 1897 sur Louise de Saint Didier.
- ✎ Le Petit Journal du 16 mai 1897.
- ✎ Le Monde Illustré N° 2093 de 1897.
- ✎ Napoléon III - Le magazine du Second Empire n° 49, 2020

- ✎ Couvertures des 21 numéros du Courrier des Anges® – Revue de l'Œuvre des Saints Anges, ISSN 1631 – 7297

- ✎ Le Courrier des Anges n° 21 octobre 2021

Pour consulter les numéros mentionnés ci-après du Courrier des Anges vous pouvez les commander à l'Œuvre des Saints Anges ou à la Bibliothèque nationale de France.

- ✎ Le Courrier des Anges n° 1 octobre 2001
- ✎ Le Courrier des Anges n° 4 septembre 2004
- ✎ Le Courrier des Anges n° 7 novembre 2007
- ✎ Le Courrier des Saints Anges n° 11 octobre 2011
- ✎ Le Courrier des Anges n° 20 octobre 2020
- ✎ Le Courrier des Anges n° 21 octobre 2021

Pour compléter l'information, vous pouvez également visionner les vidéos suivantes :

- ✎ TV Monte-Carlo "Ça nous rassemble". Emission n° 7, Des vies pas comme les autres, diffusée le 18.06.2011.
- ✎ YouTube Runway France, Venetian Ball 2012
- ✎ YouTube Runway France, Imperial Ball 2013
- ✎ YouTube Bal Impérial 2010
- ✎ YouTube Bal Impérial 2011
- ✎ Suroeste : SO spécial Bal Impérial 2021

<https://es.calameo.com/read/0050680061292898f6f2d>

À propos de la tragédie de l'incendie du Bazar de la charité du 4 mai 1897, nous vous conseillons de lire : Dominique Paoli *Il y a cent ans l'Incendie du Bazar de la Charité* Préface de la Comtesse de Paris, publié en 1997 par le Mémorial du Bazar de la Charité à l'occasion du centenaire de la tragédie, et de consulter le site officiel du Mémorial : <https://bazardecharite.fr/>

Vous pouvez aussi consulter : Anne de Cossé Brissac, *La Comtesse Greffulhe* collection « Terres des Femmes ». Editions Perrin, Paris, 1991 ; notamment le chapitre 10, « Le Bazar de la Charité ».

Programme en faveur des enfants

*Ateliers et visites contées pour les enfants
des Centres de loisirs de la Ville de Paris*

Dès septembre 1999, nous avons lancé un vaste programme éducatif et culturel, en faveur des enfants des centres de loisirs de la Ville de Paris. Ces activités sont mises en œuvre en partenariat avec le personnel des musées, des circonscriptions scolaires et des centres de loisirs de la Ville de Paris.

Les statuts en vigueur consacrent l'évolution de l'Œuvre et offrent de nouveaux moyens d'action. Ainsi, les activités éducatives et culturelles proposées aux enfants des centres de loisirs pourront-elles être augmentées et diversifiées. Dans le cadre de ce programme, nous poursuivons la collaboration avec le Musée des arts et métiers, le Musée Cognacq-Jay, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Musée de la vie romantique, le Musée national du Moyen-Age-musée de Cluny et le Musée national des arts asiatiques Guimet. La collaboration avec certains musées, comme le Centre Pompidou,

Carnavalet, le Louvre ou Orsay, a été suspendue parce que ces musées offrent désormais des activités gratuites aux écoles et centres de loisirs.

L'équipe de bénévoles de l'Œuvre des Saints Anges qui assure le suivi de cette action se compose de Christiane Aveline-Colardelle, Françoise Ballarin, Marina Duprez, Geneviève Fouché, Jeanine Lassignardie, Chantal Lesage, Cécile Massol, Maria Elena de Saint-Didier, Karine Taltavull et Danielle Weisbein.

Nous invitons nos amies de bonne volonté à intégrer notre équipe de bénévoles. Pour y participer il faut disposer de deux mercredis après-midi par mois.

Afin de distribuer le travail, trois réunions autour d'un thé sont organisées chaque année. Pour s'inscrire ou pour avoir plus de renseignements, il suffit de contacter l'Œuvre des Saints Anges.

Evaluation des activités financées par l'Œuvre des Saints Anges

Au cours de l'année scolaire les bénévoles de l'Œuvre des Saints Anges et les responsables des circonscriptions scolaires et des centres de loisirs nous font parvenir des commentaires sur les activités de notre programme en faveur des enfants. Ci-après un échantillon des commentaires de septembre à décembre 2022.

Œ Musée national des arts et métiers

Le mercredi 14 septembre 2022

« Les quatorze enfants avec deux accompagnateurs sont arrivés à l'heure précise. Le groupe homogène et bien encadré par deux animateurs, très professionnels et attentifs, a bien travaillé sous la direction de l'intervenante du musée. D'abord, ils ont réalisé un dessin de leur invention qu'ils ont calqué sur une plaque en métal, puis à la pointe sèche ils ont gravé leur dessin sur la plaque. Très bien dirigés par l'intervenante du musée et aidés par les 2 animateurs, munis de gants, ils ont appliqué de la couleur sur la plaque, ce qui a permis l'impression de leur dessin colorié sur une feuille de papier. Les enfants, comme les adultes, étaient surpris du joli résultat de l'opération. Un après-midi intéressant et sympathique. »

María Elena de Saint Didier.

Œ Musée national des arts asiatiques Guimet

Le mercredi 21 septembre 2022.

« Les 9 enfants et leurs 2 accompagnateurs du CDL du II^e arrondissement étaient à l'heure et semblaient ravis de se trouver dans ce musée. La conférencière nous a emmenés





✂ Musée des arts asiatiques Guimet

Mercredi 16 mars 2022

« Les quatorze enfants du centre de loisirs de la rue Fondary, encadrées par deux accompagnatrices, étaient bien à l'heure. La visite s'est très bien passée. Autour du thème de la Grande Muraille de Chine, la conteuse a captivé l'attention des enfants par un dialogue interactif avec eux sur les principaux animaux du panthéon chinois, qui s'est terminé par un récit d'amour édifiant autour de la Grande Muraille. Manifestement ces enfants sont très éveillés et très participatifs. » Christiane Aveline Colardelle.

dans certaines salles, afin de leur montrer un ensemble de kakemonos et de leur expliquer en quelques mots la religion shintoïste suivie d'une histoire sur ce thème. Pour finir nous sommes allés dans un atelier où les enfants ont appris à confectionner un kakemono sur lequel ils ont dessiné avec des pinceaux de différentes tailles des cerisiers en fleurs. Très bon moment avec des enfants très motivés. » Chantal Lesage

✂ Cité de l'architecture et du patrimoine

Le mercredi 21 septembre 2022

« Tout s'est très bien passé avec le groupe d'enfants âgés de 7 à 10 ans et les deux accompagnateurs. Le thème était le bestiaire médiéval et la conférencière a donné à cette visite un petit côté «chasse aux trésors» en incitant les enfants à beaucoup participer et à créer eux-mêmes leur animal fantastique. Bonne visite qui a bien plu à tout le monde. » Geneviève Fouché

✂ Musée national des arts asiatiques Guimet

Le mercredi 21 septembre 2022

« La visite du musée Guimet s'est très bien passée, les 13 enfants et les 3 animateurs ont été captivés par les récits de la conteuse. La vie des samouraïs a suscité beaucoup de curiosité. Tout le monde a été ravi ! » Marina Duprez

✂ Musée de la vie romantique

Le mercredi 19 octobre 2022

« Tout s'est très bien passé avec le petit groupe de 8 enfants (âgés de 8 ans) et leurs 2 accompagnateurs. Ils sont arrivés à l'heure ainsi que la conteuse Maria Renée qui a fait un exposé dans le jardin avant de commencer la visite du Musée puis de poursuivre avec un atelier dessin. Tout le monde a bien apprécié la visite et l'atelier. Les enfants sont repartis avec leurs créations. » Geneviève Fouché.

✂ Musée Cognacq-Jay

Le mercredi 19 octobre 2022

« Le groupe d'enfants est arrivé à l'heure. Il comptait 13 enfants avec deux animateurs très motivés, vigilants et rassu-





à l'ampoule» a suscité bien des questions, avec la fierté de repartir avec leur circuit électrique. Fanny, l'animatrice du musée, les a vraiment bien guidés. » Isabelle Roche

Musée Cognacq-Jay

Le mercredi 14 décembre 2022

« Malheureusement il n'y avait que sept enfants et non seize comme prévu. Ils étaient accompagnés par deux animateurs et sont arrivés à l'heure. Le petit groupe a suivi d'abord la visite contée puis a participé à l'atelier de décoration des masques. » Jeanine Lassignardie.

Centre Pompidou

Mercredi 14 décembre 2022

« Les enfants étaient au nombre de 15, le groupe était à l'heure et tout de suite l'architecture du lieu a piqué leur curiosité. Le groupe était très vivant et s'est pris au jeu des questions et des réponses, et leurs regards ont vite trouvé des interprétations très inventives. C'est très agréable de suivre une animation de cette qualité. » Françoise Ballarin

rants. Le groupe a été divisé en deux ; chaque groupe a visité le musée avec Laure, la conteuse, qui a raconté des contes de fées à partir de tableaux choisis puis a réalisé un masque vénitien dans l'atelier de Pierre le plasticien, atelier très bien mené, avec gaité et humour. Les enfants ont beaucoup apprécié, ils se sont montrés réactifs, vivants tout en restant disciplinés et attentifs. Tout s'est bien passé, l'animatrice m'a signalé qu'elle aimait beaucoup vos ateliers et parcours culturels. Un très agréable après-midi. » Cécile Massol.

Musée national des arts et métiers

Le mercredi 9 novembre 2022.

« Les onze enfants et les deux accompagnateurs étaient exacts à 14h30. Le thème «De la pile



Manifestations de bienfaisance

L'Œuvre des Saints Anges organise, comme toutes les associations et fondations, des manifestations de bienfaisance, dont les bénéfices lui permettent de développer des programmes éducatifs et culturels en faveur des enfants et des jeunes. Elles sont un moyen efficace de faire connaître l'institution et de recruter de nouveaux membres, mais aussi de resserrer les liens d'amitié qui se sont tissés autour de l'Œuvre des Saints Anges.

Rendez-vous du lundi

Chaque mois, les amis et bienfaiteurs de l'Œuvre des Saints Anges ont l'occasion de se rencontrer autour d'un auteur et de partager ensuite un dîner gastronomique préparé par le Chef Laurent André au Café de la Paix. De décembre 2022 à mars 2023 se sont succédé **Dominique-Francine Liechtenhan** avec *Catherine II. Le courage triomphant*, **Guillaume Frantzwa** avec *Le rêve brisé de Charles Quint, 1525-1545 : un empire universel ?*, **Jacques Bernot** avec *Madame de Tourzel. Gouvernante des enfants de Louis XVI*, **Bernard Brizay** avec *Petite et grande histoire de la Cité interdite*.



Francine-Dominique Liechtenhan

Catherine II

Le courage triomphant



Guillaume Frantzwa

LE RÊVE BRISÉ DE CHARLES QUINT

1525-1545 : un empire universel ?

PERRIN



Jacques Bernot

Madame de Tourzel

Gouvernante des enfants
de Louis XVI



Bernard Brizay

Petite et grande histoire de la Cité interdite

PERRIN







Bal Impérial 2022













LE BAL LE PLUS SECRET DU MONDE

En matière de bals, Venise et Vienne règnent en maîtresses sur l'imaginaire collectif. Mais qui sait qu'à Paris, une fois l'an, des danses second Empire enflamment le mythique salon Opéra de l'hôtel InterContinental ? « Le Figaro Magazine » a pu découvrir cet événement si privé.

Par Gautier Battistella (texte) et Emanuele Scorcelletti (photos)





« Un rêve impérial à Paris » : danse exécutée par les membres de la Compagnie Harmonia Suave de Carla Favata, dans le mythique salon Opéra de l'hôtel Intercontinental.

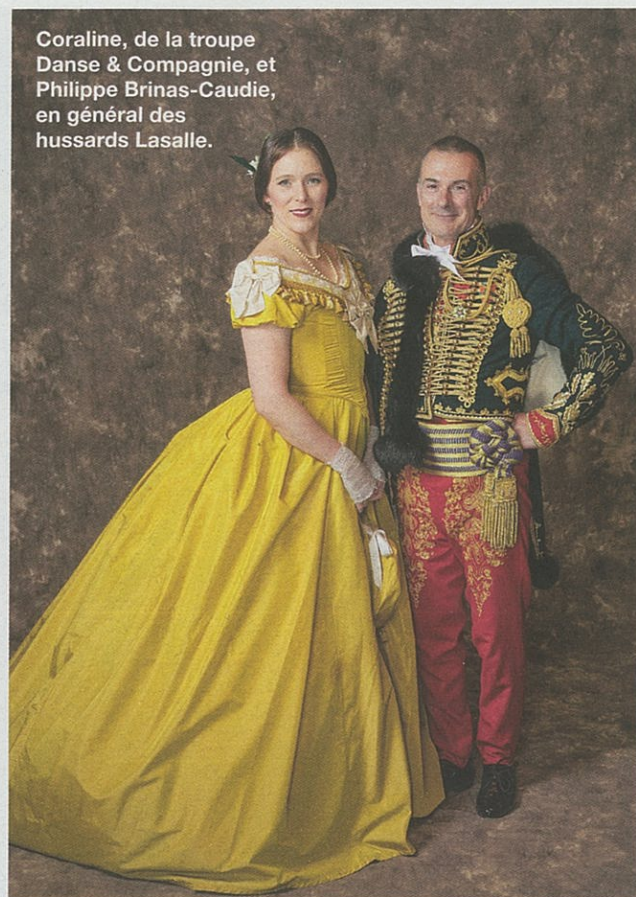
Cinq mai 1862. L'impératrice Eugénie s'étire dans le lit impérial. À ses côtés, Louis-Napoléon Bonaparte ronfle doucement, les draps relevés sous sa moustache gominée. Il sent le tabac et le cognac Napoléon. Encore une soirée passée avec le baron Haussmann à parler percées et réseaux d'égouts ! Eugénie a peu dormi. Dans quelques heures, elle inaugurera le Grand Hôtel, le plus vaste du monde, dans le quartier rénové de l'Opéra. Cet établissement, c'est son projet, celui par lequel elle cessera d'être un simple « ornement du trône ». Pensez donc, 800 chambres et suites toutes équipées de cheminées, un étage entier réservé aux domestiques, un restaurant, un salon de thé, le Café de la Paix (déjà !), mais surtout, la plus belle salle de bal d'Europe, le salon Opéra.

LES OMBRES DE HUGO, STANLEY ET CLEMENCEAU

Les 8 kilomètres de couloirs ont été conçus pour que deux demoiselles en crinoline puissent se croiser. Bientôt rois et sultans, tsars et maharadjahs se presseront pour assister aux quadrilles de la cour de France, Victor Hugo y organisera



Le costumier Jean-Pierre Martinez, chez lui, la veille du bal.



Coraline, de la troupe Danse & Compagnie, et Philippe Brinas-Caudie, en général des hussards Lasalle.

Dans une société rivée à ses écrans, s'adonner aux danses impériales permet d'oublier un instant les pâles couleurs de l'époque

des banquets pantagruéliques et Émile Zola y fera mourir son héroïne Nana, dans une chambre fleurie du quatrième étage. C'est dans la suite impériale que le patron du *Herald Tribune* convaincra Henry Stanley de partir à la recherche du Dr Livingstone. Et en 1918, Clemenceau assistera au défilé des troupes de libération depuis un balcon de l'hôtel. « C'est exactement comme chez moi, à Compiègne ou Fontainebleau ! » s'exclame ce soir-là l'impératrice. Plus bas, pour elle-même, Eugénie formule le vœu de voir son œuvre préservée de l'inconstance des temps.

DES ROBES DE 5 KILOS

Vingt-six novembre 2022. La baronne de Saint-Didier se faufile prestement entre les tables. Rien n'échappe à son attention, de la hauteur du lustre à la disposition des cartons d'invitation. Tous les efforts consentis au cours de l'année convergent vers cette soirée unique :

le grand Bal impérial. Depuis 2008, Maria Elena de Saint-Didier organise cette soirée de bienfaisance au bénéfice de l'Œuvre des Saints Anges, une institution de charité née en 1844 et reconnue d'utilité publique en 1861 par Napoléon III pour l'aide apportée aux jeunes et aux enfants défavorisés. Moyennant une participation financière, ce bal est ouvert à tous, à une condition : s'habiller à la mode du second Empire. Robe à crinoline pour madame, queue-de-pie pour monsieur. Le costumier Jean-Pierre Martinez a confectionné la tenue de Mme de Saint-Didier. Un travail minutieux, même si le mérite revient autant à celle qui la porte : « *Tout d'abord, la dame revêt un pantalon en coton fin, suivi d'un premier jupon, elle passe ensuite le corset, la cage à rubans, d'autres jupons, enfin la jupe et corsage de la robe.* » Soit jusqu'à neuf couches de tissu pour des créations qui pesaient 5 kilos (les jupons étaient réalisés en crin de cheval,

d'où l'appellation de crinoline) et qui, mal ajustées, comprimaient côtes et poitrine. Toutes les princesses de Disney portent des robes second Empire : rien d'étonnant dès lors à ce qu'elles chantent si aigu.

UN POPE, UNE COMTESSE ET UN MARÉCHAL

Sous Napoléon III, les tenues féminines révèlent les contraintes d'une société bourgeoise, corsetée et codifiée. Dans ce contexte, les fêtes de Cour apparaissent comme de formidables vecteurs de communication. On s'y montre, le pouvoir s'y démontre. L'homme, sobrement vêtu de noir, porte sa fortune à son bras : la « robe fleur » de son épouse atteste de son statut social. La saison des bals débute en octobre et se conclut en juin, date à laquelle les belles gens gagnent leurs résidences d'été. Leur fonction première est de mettre en présence les plus jolis partis de la capitale. La jeune fille inscrit son nom dans le carnet de bal de ses

Société



Les indiscrètes du
salon Ravel.
Les tapis, rideaux
et parures
sont d'origine.

“Si les gens prenaient soin de leur silhouette, le monde serait plus harmonieux”

Philippe Brinas-Caudie, guide professionnel

cavaliers, mais gare à celle qui serait surprise à danser deux fois consécutivement avec le même homme : sa réputation en serait ternie à jamais. Quant aux femmes de plus de 30 ans, elles sont priées de demeurer à l'écart, leur âge canonique ne leur permet plus de s'adonner aux vertiges de la valse ou de la polka.

Rien de tout cela au bal de la baronne de Saint-Didier, 84 ans cette année (elle est née le 7 octobre 1938 à Buenos Aires), et une jeunesse insouciant. Coiffée, maquillée, souriante, elle accueille ses invités à la porte du salon Ravel, tandis que le quintet à cordes de l'Orchestre Philippe Lebel exécute *L'Arrivée de la reine de Saba*, de Haendel. On croise un maréchal d'Empire qui chuchote à l'oreille d'une comtesse, chercheur en physique quantique à l'Ecole polytechnique. On reconnaît la créatrice de « robes émotionnelles » Angela Shapovalova, accompagnées de trois créatures habillées de robes aux couleurs de l'Amour, du Plaisir, et du Succès. Il y a même un pope en « tenue de travail », longue tunique noire et croix orthodoxe sur la poitrine. On parle anglais et italien, partout se frôlent volants, crinolines rondes ou basculées. Pour ne pas piétiner les traînes, les hommes avancent sans soulever la chaussure du sol, à la façon des patineurs.

L'HEURE DU QUADRILLE

Autour du bar à champagne, chacun attend poliment son tour : impossible de jouer des crinolines pour être servi plus vite. « J'adore les dômes d'église, les pièces rondes. Porter un dôme en dessous de soi, c'est porter une bulle, une sphère protectrice », glisse Sissi Gossuin, qui dirige l'école de Danse & Cie à Tournai, en Belgique. C'est elle qui ouvrira le bal. « Danser, c'est cultiver un patrimoine immatériel. Mon grand bonheur, c'est l'intérêt des jeunes et des enfants pour les danses historiques. »

En France, les festivités costumées sont jugées ringardes ou réactionnaires ; on connaît les rapports complexes que notre pays entretient avec sa propre histoire. Il n'en est rien chez nos voisins : Belgique, Allemagne, Italie et Autriche raffolent des fêtes de notre second Empire. À Vienne, les bals durent six mois et concernent toutes les corporations de métiers, des banquiers aux pâtisseries. Et c'est par un quadrille français que s'ouvrent tous les bals d'Europe ! Lors du quadrille, cinq figures sont exécutées, pas de danse marchés, contrairement aux déplacements sautillants du premier Empire, plus compliqués à exécuter.

« Des gens n'ayant jamais dansé peuvent s'essayer au quadrille », glisse Philippe Brinas-Caudie, œil rieur et danseur émérite. Il arbore l'uniforme du général des hussards Charles de Lasalle, tué à Wagram le 6 juillet 1809. Guide touristique parisien quand il n'est pas officier d'Empire, Philippe ne sort jamais sans son haut-de-forme. Tout a commencé comme dans un roman de Jean Echenoz. Avisant un jour une jeune fille trop peu vêtue dans le métro parisien, Philippe résilie son abonnement Navigo et s'en va quêrir un couvre-chef. Dès lors, il ne sort plus qu'en frac, gilet et lavallière. « S'habiller avec goût est une politesse. J'ai vu l'attitude des gens changer : aux caisses du supermarché, on me salue, parfois même, on me laisse passer. En retour, je m'efforce d'être à la hauteur des habits que je porte. Mon costume est devenu un trait de ma personnalité. Si les gens prenaient soin de leur silhouette, le monde serait plus harmonieux. »

La Marche troyenne de Berlioz retentit. Les portes du salon Ravel s'ouvrent sur le grandiose salon Opéra, tout de dorures, de lustres et de vitraux, inchangé depuis 1862 et classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Les couples s'avancent dans la salle, la main gantée de

madame repose légèrement sur celle de son cavalier. Les tables décrivent un cercle, au centre duquel se love la piste de danse. Les portes se ferment, chacun prend place. Le chant d'un violon s'élève, le monde extérieur, hurlement des taxis, investives, trotinettes électriques, tout cela s'efface au profit d'un rêve collectif, un voyage au temps de l'Exposition universelle, de Gustave Doré et du *Déjeuner sur l'herbe*. Sissi Gossuin entre en scène et avec elle, toute la cour d'Autriche, bientôt suivie de Carla Favata, à la tête de sa compagnie Harmonia Suave, venue de Sicile, pour des pas plus enlevés.

BELLES DEMOISELLES

Le dîner qui suit est joyeux : au menu, bouillon de champignon des bois et ravioles de truffe noire à la ciboulette, tourte de volaille, foie gras et pruneaux, servi aux 150 participants avec un tempo de chorégraphe. Mme de Saint-Didier, infatigable, glisse un compliment à chacun. La soirée se poursuit par un quadrille français. Un couple s'y risque et s'en revient, les dames badinent en crinoline. Philippe, notre général d'Empire, est fort sollicité. Soudain, la salle frémit : c'est l'heure de la danse d'animation ou *coinvolgimento* en italien, « la danse de partage ». Coraline, danseuse professionnelle, guide les couples débutants pour une mazurka tchèque et la Marche de Marlborough. Les hommes changent de partenaire, le rythme s'accélère, les belles demoiselles tournoient. Un instant, on croit apercevoir l'impératrice Eugénie, radieuse, au balcon. Ce n'est sans doute qu'un mirage. Finalement, les temps, bien qu'inconstants, ne l'ont pas oubliée. ■

Gautier Battistella

Œuvre des Saints Anges,
Oeuvre-des-saints-anges.org, Bal-imperial.fr.
Prochain Bal Vénitien, 25 mars 2023 ;
Bal Impérial le 25 novembre 2023.
L'année prochaine sera consacrée
à Napoléon III.
Danse et Compagnie, Dancesetcie.be.



Sous le second Empire, les « robes fleurs » attestait du statut social de celle qui la portait.



Un quadrille français ouvre tous les bals d'Europe.



Les portes du salon Ravel s'ouvrent : le Bal Impérial va commencer.



Maria Elena de Saint Didier con Marga Torres y Juan-Alejandro Degant.



Un momento del baile.



Maria Elena de Saint Didier, presidenta de la Obra de los Santos Angeles.

Baile imperial

En el espléndido marco dorado de los salones Segundo Imperio del Grand Hotel InterContinental, la Baronesa de Saint Didier ha reunido más de ciento cincuenta invitados, entre los cuales se encontraban numerosas personalidades de diferentes países de Europa, en uno de los más prestigiosos eventos parisinos, el Baile Imperial. Bellísimos y espectaculares vestidos a crinolina, uniformes y fracs elegantes, música y danzas de la época, dieron vida a los fastos de la corte de Eugenia y Napoleón III. ¡Exactamente como en Violetas Imperiales! Toda la información sobre las actividades de la Obra de los Santos Angeles y los eventos benéficos programados para el año próximo figuran en <http://oeuvre-des-saints-anges.org>

Carla y Grazia Favata con Mauro Andrea Di Salvo.



Angela, Olesia, Myrian y Blandine luciendo las creaciones Angela Shapovalova.



La Baronesa de Saint Didier, Eugénie Degant y Abel Douay.





Liliana Cavallero con Marc Haentjens.



La cena en el salon Opera.



Maria Elena de Saint Didier con Dominique Massard, Rosa Maria Gelpi y Maxime Michelet.



Sissi y Tristan Gossuin.



La baronesa de Saint Didier con el cuerpo de baile de Harmonia Suave.



La Baronesa de Saint Didier y Angelo Cangelosi abren el baile.



Entrada de los bailarines de Harmonia Suave.



Defile de las parejas.



SO.ESPECIAL

Bal Impérial 2022

Diciembre 2022

Baile Imperial

Paris, sábado 26 de noviembre de 2022.

En el espléndido marco dorado de los salones Segundo Imperio del **Grand Hotel InterContinental**, la **Baronesa de Saint Didier** ha reunido más de ciento cincuenta invitados, entre los cuales numerosas personalidades de diferentes países de Europa, en uno de los más prestigiosos eventos parisinos, el **Baile Imperial**.

Carla Favata y la compañía de danza "**Harmonía Suave**" con sede en varias ciudades italianas y **Sissi Gossuin** y la compañía "**Danses & Cie**" de Bélgica fueron los invitados de honor.

Bellísimos y espectaculares vestidos a crinolina, uniformes y fracs elegantes, música y danzas de la época, dieron vida a los fastos de la corte de Eugenia y de Napoleón III. Exactamente como en Violetas Imperiales!

Esta gala benéfica es un homenaje a **Napoleón III** que por decreto imperial del 25 de diciembre de 1862, acordó a la **Obra de los Santos Ángeles** el reconocimiento de utilidad pública.

La Obra de los Santos Ángeles es una institución laica que, desde hace 178 años, prosigue la acción bienhechora, educativa y cultural, inspirada por sus fundadores.

Las manifestaciones benéficas, como el Grand Baile Imperial, contribuyen a financiar los programas en favor de los niños y los jóvenes.

Los próximos eventos programados para 2023, son el **Baile Veneciano** del sábado 25 de marzo y el **Baile Imperial**, del sábado 25 de noviembre.

Toda la información sobre las actividades de la Obra de los Santos Ángeles y los eventos programados figuran en:

<http://oeuvre-des-saints-anges.org>





7



8



9



10



11

12



P.J.M.



13



14



15

16



17

18



19

20



21

22



23

24

L'OEUVRE DES SAINTS ANGES

Próximo evento programado para 2023

Baile Veneciano



Sábado 25 de marzo
Grand Hotel InterContinental, Paris

Toda la información sobre las actividades de la Obra de los Santos Ángeles y los eventos programados figuran en:
<http://oeuvre-des-saints-anges.org>

25

SUROESTE Magazine



Lugares
Moda
Cocina
Entrevistas
Arte
Cine...

Luoghi
Moda
Cucina
Interviste
Arte
Cinema...

Places
Mode
Cuisine
entrevues
Art
Cinéma...

<https://revistasuroeste.wixsite.com/suroesteonline>

Edición gratuita - Edition gratis - Edition gratuitement - Free Edition



À L'IMAGE DU CHEVAL

MIEUX ÊTRE POUR MIEUX VIVRE,
LE CHEVAL AU CENTRE DES RELATIONS HUMAINES

À une heure de Paris,
dans un cadre verdoyant,
venez passer un moment
dépaysant au contact de
chevaux, poneys, animaux
de ferme, artisans locaux...

POUR LES JEUNES



Le temps d'un après-midi ou d'une journée, nous pouvons accueillir un petit groupe d'enfants afin de les accompagner dans la découverte des chevaux et des poneys. Activités ludiques et pédagogiques sont au programme, telles que l'exploration de la campagne normande, des espèces qui y vivent, la reconnaissance des essences d'arbres, des balades, des jeux de piste...

Nous travaillons avec des structures situées à
Bonnières-sur-Seine (78), Saint-Arnoult et Muzy (27)

POUR LES ADULTES

Accompagnante en médiation équine, Muriel vous accueille afin de vivre une expérience unique : développez votre présence personnelle et prenez conscience de vos atouts, renforcez votre autorité naturelle et votre confiance en vous, gérez vos émotions en vous appuyant sur la communication non verbale grâce à l'interlocuteur cheval, révélateur de compétences. Vivez le moment présent en toute sérénité, faites un « break » avec votre charge mentale.



Muriel Horrein, diplômée d'Etat et Laetitia Belot en formation accompagnateur de tourisme équestre
Pour en savoir plus : 06 99 41 75 45 / 06 29 56 16 18
www.muriel-horrein.fr

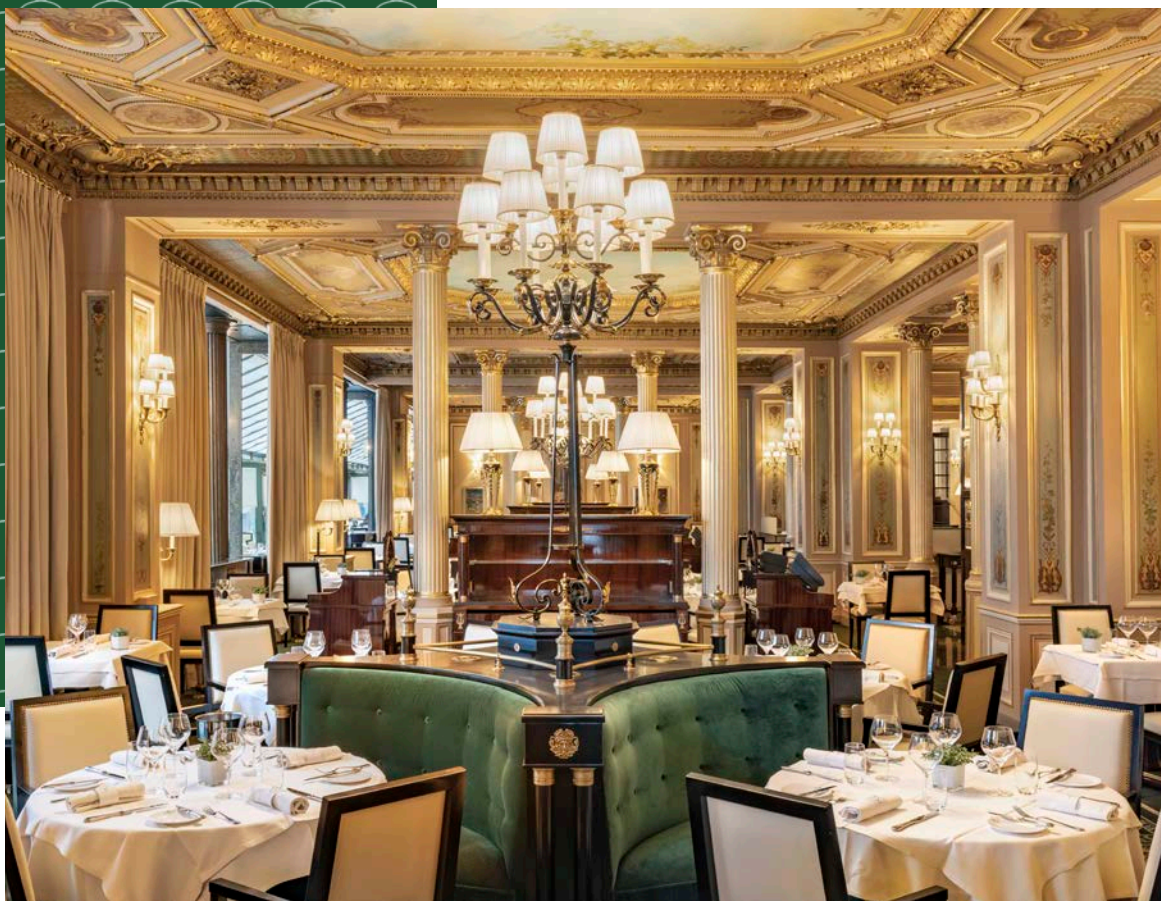
CHAMPAGNE LEQUEUX-MERCIER

Récoltant-Manipulant



13 rue de Champagne 02850 Passy sur Marne
03.23.70.35.32 - 06.60.75.35.32
info@champagnelequeuxmercier.fr
www.champagne-lequeux-mercier.fr

L'abus de l'alcool est dangereux pour la santé.
Consommez avec modération.



Institution mythique de la capitale depuis 1862, le Café de la Paix a vu défiler au fil des ans les plus grands intellectuels, artistes et écrivains.

S'y installer, c'est croiser la mémoire de ses habitués d'hier, l'esprit de Guy de Maupassant et Victor Hugo ou le souvenir d'Emile Zola.

Le Chef Exécutif Laurent André propose les classiques de la gastronomie française dans un somptueux décor Second Empire.